Sur tous les fronts l'Axe est victorieux

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Il est à remarquer, d'ailleurs, que cette nouvelle action militaire répondant nettement, par son ampleur, à la grande offensive que Moscou, Londres et Washington craignent depuis que le Fuehrer l'a prédite, a été amorcée, précisément, au moment même où les germano-roumains se rendaient maîtres de Sébastopol.

Tout s'enchaîne par conséquent, tout est calculé avec minutie par les éminents stratèges des Puissances de l'Axe sous la haute direction d'Adolf Hitler. Pas de battements, pas de trous qui permettent aux adversaires de reprendre haleine. Des coups incessants, de plus en plus rudes, mais portés à bon escient pour épargner le maximum de vies humaines, voilà le schéma de toutes les batailles livrées par l'Axe.

Cette méthode est illustrée, notamment, par la marche triomphale de Rommel vers les riches régions du Nil. Le communiqué publié ce jour signale que les éléments du corps africain de l'Axe sont passés à l'attaque des défenses d'El Alamein, dernière position fortifiée avant Alexandrie, dont elle est distante d'une centaine de kilomètres. Sans préjuger de ce qu'il adviendra, on ne peut croire que cet ultime bastion stoppe l'élan victorieux des soldats de Rommel. La panique qui se manifeste en Egypte témoigne de la gravité d'une situation qui sera, si elle se réalise et il y a tout lieu de l'accepter, un coup encore plus mortel que tous ceux portés jusqu'à ce jour à la puissance et à l'influence britanniques dans cette sphère de guerre vitale pour la Grande-Bretagne.

La chose tout à fait remarquable et qui domine l'ensemble de toutes ces nouvelles militaires de très grosse importance, c'est l'action simultanée des mouvements offensifs des Puissances de l'Axe qui obligent leurs adversaires à battre en retraite, sinon à fuir, devant leurs troupes d'élite qui s'emparent de territoires et de points stratégiques dont la valeur n'échappe à quiconque.

Encore une fois, la coordination absolue est patente dans l'examen de ce problème d'ordre général. Et c'est là, répétons-le, une force contre laquelle les Démocraties coalisées ne peuvent quoi que ce soit, sinon que d'accepter, bon gré mal gré, une défaite totale qui s'avère de plus en plus inéluctable depuis les grands événements militaires de ces dernières semaines.

Pour parfaire ce triomphe final, il convient d'agglomérer l'extraordinaire vitalité des submersibles allemands et italiens qui, par leurs exploits sans cesse répétés soit en Atlantique, soit aux Caraïbes, soit en Méditerranée, coupent tous les moyens à Londres, comme à Washington, pour prêter main forte sur tous les fronts et plus particulièrement là où les besoins d'extrême urgence se font nettement sentir.

Le fait qu'en juin dernier 886.000 tonnes de navires anglo-saxons ont été envoyées par le fond, souligne le concours éminemment précieux des marines de guerre de l'Axe, qui ont ainsi apporté une très large contribution aux grandes victoires des forces européennes dans leur marche irrésistible vers la libération et dont se réjouissent à bon droit toutes les Nations adhérentes à l'Europe nouvelle construite suivant les principes de justice et de paix réelles et sous le signe d'une civilisation jadis menacée, mais, désormais, sauvegardée.

DES TRAVAILLEURS FRANÇAIS POUR L'ALLEMAGNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

nent se renseigner auprès de l'Office ouvert à Toulouse, ou des sept autres offices ou succursales de Limoges, Châteauroux, Périgueux, Pau, Tarbes, Agen et Montauban.

D'ores et déjà, le nombre des engagés est tel que l'on a renoncé au système des convois partiels. Le départ d'un train spécial complet est prévu pour le 7 juillet.

On compte dès à présent qu'il emmènera pour Châteauroux via Montauban, quatre cents métallurgistes et ouvriers de divers camps de métiers et l'on pense que d'ici là ce chiffre sera encore accru. D'autres convois suivront.

Les troupes germano-italiennes poursuivent leur avance dans la région d'El Daba

Rome, 1er. — *Le Haut Commandement de l'armée communique :*

Les forces motorisées et blindées germano-italiennes en Egypte poursuivant leurs progressions après avoir traversé la région d'El Daba.

Les installations militaires de Malta ont été attaquées et bombardées à plusieurs reprises par des formations aériennes de l'Axe ; deux avions Spitfire ont été descendus. Un de nos avions n'est pas rentré à sa base après avoir participé aux raids d'hier.

Au cours des opérations de ravitaillement vers la Cyrénaïque, nous avons perdu un avion d'escorte coulé par une torpille. L'équipage a été sauvé en partie.

En Méditerranée orientale, au Sud-Ouest de Jaffa, un cargo ennemi jaugeant 5.000 tonnes et naviguant en convoi, a été coulé par nos avions-torpilleurs.

LA GUERRE EN ÉGYPTE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Il rappelle pour finir la façon étrange dont la presse qui, au début, était pessimiste, a été reportée vers l'optimisme. Il remarque que « la situation en Egypte dans son ensemble est dépeinte sous des couleurs riantes, qui fait pâlir d'envie la presse américaine. »

Le « Berliner Boersenzeitung » insiste sur le désarroi dont la presse fait preuve en ce moment au sujet des derniers événements désolants pour les alliés. Le journal cite les déclarations optimistes du « Times » et de l' « Economist » et y oppose les propos pessimistes du « Sunday Times », du « Daily Mail » et de l' « Observer ». Le journal termine ces considérations par ces mots :

« Nous pouvons nous dispenser de prendre position et nous ne prenons pas part dans cette phase de la guerre aux prophéties, car nous avons l'habitude de laisser parler les actes. »

Les Américains demandent le rappel de leurs troupes

Genève, 1er. — On mande de New-York au « Manchester Guardian » :

Les défaites subies par les Britanniques en Afrique du Nord ont porte un choc profond à l'opinion publique américaine. Plusieurs quotidiens demandent que les troupes stationnées dans les pays d'outre-mer rentrent en Amérique avec tous leurs armes et bagages. On ne peut tolérer plus longtemps que du matériel de guerre américain tombe aux mains de l'ennemi, et encore moins que des citoyens américains versent leur sang pour une cause qui n'est pas celle de leur pays.

LA GUERRE EN ASIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

unité japonaise a atteint au cours de la journée de mardi un point très important sur la ligne de chemin de fer Tche Kiang-Kiangsi.

Deux colonnes japonaises qui avançaient respectivement en direction Est et Ouest le long de la ligne de chemin de fer Tche Kiang-Kiangsi, ont pris contact ce matin dans la ville de Hangkeng. Dans relativement peu de temps, les Japonais seront en possession de l'entièreté de cette ligne.

Le bilan des pertes chinoises

Tokio, 1er. — A l'occasion du cinquième anniversaire du déclenchement du conflit sino-japonais, le colonel Nakao Yshagi chef du service de presse, a prononcé un discours radiodiffusé dans lequel il a déclaré notamment :

« Le Japon n'a jamais voulu la destruction, mais au contraire le bien-être et l'essor de la Chine. Le Japon n'a pas l'intention de conquérir la Chine ; ce qu'il désire, c'est une collaboration avec le peuple chinois. »

L'orateur a donné ensuite un aperçu des succès remportés sur la Chine ennemie au cours des cinq dernières années.

Le nombre de tués s'élève à 2.328.700 officiers et soldats ; les pertes totales subies par l'adversaire en tués, blessés, déserteurs et prisonniers sont évaluées à 5 millions d'hommes.

Parmi le matériel capturé par les Nippons se trouvent 4.900 canons, environ 2.300 mitrailleuses lourdes et légères, 600.000 fusils, 3.400 wagons de chemin de fer et 500 navires d'un tonnage assez grand.

Le territoire conquis par les Japonais occupe trois fois la superficie du Japon et renferme des réserves inépuisables.

Les pertes nippones sont d'environ 106.000 officiers et soldats.

A la Chambre des Communes

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Singapour, a poursuivi l'orateur, nous l'avons perdue par l'idée erronée que la puissance navale américaine protégerait notre position en Extrême-Orient. Nous avons également perdu la Birmanie, mais le gouvernement a fait de cette défaite une étonnante histoire de propagande. Je demande une enquête pour savoir ce qu'il y a de défectueux dans l'élaboration de nos plans, dans notre stratégie et notre production, et qui fait que nous devons toujours nous incliner devant nos ennemis. »

Milne rappela ensuite la déclaration de M. Churchill, d'après laquelle « les troupes britanniques en Libye étaient tout aussi bien armées et équipées que les Allemands », ainsi que cette autre affirmation du Premier disant que « la vallée du Nil avait eu la préférence sur Singapour en ce qui concerne le matériel de guerre ».

« Aucun ministre de la Défense, » dit Mine, n'aurait pu faire de pareilles déclarations en pleine connaissance de cause. Elles sont tout à fait inexactes. »

Le grand-amiral Keyes réclame le remaniement de l'Amirauté

Amsterdam, 1er. — Le grand-amiral Sir Roger Keyes, qui appuyait la motion de méfiance déposée aux Communes par Sir John Wardlaw Milne, a fait la déclaration suivante au cours des débats :

« La machine de guerre alliée en Afrique du Nord a suscité une telle obstruction que les opérations militaires en ont été retardées au point que les Allemands devancèrent les Britanniques. »

Sir Roger Keyes a ajouté : « Quoique nous disposions de formations de tanks amphibies, celles-ci ont été tenues en inactivité pendant des mois, et cela conformément aux conseils du Premier ministre. Churchill savait que l'Angleterre ferait une excellente figure dans la « conduite de la guerre amphibie ». Le fait qu'il se soit rallié aux vues des conseillers navals ne lui a porté que malheur. On enlèvera à l'Angleterre et à la marine anglaise un poids énorme si Churchill procédait au sein de l'amirauté anglaise aux remaniements, depuis si longtemps échus. »

Keyes a prétendu ensuite qu'en septembre dernier, des « forces armées amobilies » étaient disponibles en Moyen-Orient et qu'elles auraient pu jouer un rôle décisif si l'avis contraire des conseillers navals n'avait pas prévalu.

L'interpellateur a reproché ensuite à l'amirauté d'avoir négligé de doter la flotte méditerranéenne d'une aviation de la marine appropriée. Il dit regretter de devoir appuyer la motion de méfiance.

Enfin, Sir Roger Keyes a demandé de voir Churchill présider un gouvernement vraiment national et non un cabinet qui a vu le jour à la suite de compromis.

La France construit de gros hydravions

Paris, 1er. — C'est à Marignane, dans les ateliers de la Société de constructions aéronautiques du sud-est que se réalise la deuxième tranche du programme des gros tonnages aériens français, les S. E. 300 de 70 tonnes. Sur ces appareils, les perfectionnements techniques ont été poussés au plus haut point ; les moteurs sont fixés loin du bane d'attaque de l'air ; sous le poste de pilotage, une grande soute a été prévue pour permettre l'embarquement de moteurs de rechange ; des milliers de litres sont logés exclusivement sous les ailes. Le S. E. 200 assurera en principe deux missions différentes : l'une avec quarante passagers et une charge de 14.000 kg d'essence et d'huile, l'autre avec vingt passagers et une charge de 24.600 kg. d'essence et d'huile. La vitesse de croisière approchera de 300 kms-heure pour traverser sans escale une distance de 6.000 km. en luttant contre un vent contraire de plus de 50 kms-heure.

Un autre type récent des hydravions de gros tonnage est le Potez 161, d'un poids deux fois moindre que le S. E. 200, il ne pourra emporter qu'un nombre restreint de passagers, car c'est avant tout un avion postal.

SUR LE FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

l'Oskol. De nombreux édifices et voies ferrées ainsi que des gares de marchandises ont été gravement endommagés par les bombes.

Le trafic de ravitaillement entre Moscou et le Sud s'en trouve sensiblement interrompu.

Plusieurs incendies et explosions se sont produits dans les objectifs atteints.

Au nord de Moscou également, des lignes de chemins de fer et des stations ont fait cette nuit l'objet de raids aériens allemands. Les voies ferrées ont été sectionnées en plusieurs points à coups de bombes. En outre, quelques trains de transport, en route vers le front ont été incendiés.

42 avions bolchevistes abattus

Berlin, 1er juillet. — L'agence « D. N. B. » apprend de source militaire que des chasseurs allemands ont, d'après les nouvelles parvenues jusqu'à présent, abattu hier 42 avions bolchevistes au-dessus du front de l'Est.

La D.C.A. a détruit deux appareils ennemis. Les pertes allemandes se chiffrent par six avions.

Nouvelles attaques contre Mourmansk

Berlin, 1er. — On annonce de source militaire qu'hier l'aviation allemande a attaqué en plusieurs vagues les installations portuaires et les objectifs militaires de Mourmansk. On a observé qu'un chantier a été atteint et a subi de graves dégâts. Des avions allemands ont encore bombardé l'aérodrome de Wariamowo, près de Mourmansk. Un dépôt de carburant a explosé et des avions rangés au sol et des hangars ont été durement touchés. Des avions de chasse allemands ont détruit au cours de combats aériens 6 avions bolchevistes, dont 3 Hurricane.

LES TURCS ONT DE L'ADMIRATION POUR ROMMEL ET SES SOLDATS

Il faut retourner en arrière jusqu'à l'époque de la campagne des Balkans ou bien celle du début de la campagne contre l'U.R.S.S. pour trouver un équivalent à l'énorme tension avec laquelle, à l'heure actuelle, toute la Turquie, les milieux politiques compétents comme également la population suivent les événements se déroulant actuellement sur le front de l'Afrique du Nord. Cette tension est d'autant plus grande qu'il s'agit en l'occurrence d'un théâtre des opérations particulièrement bien connu depuis des siècles par le peuple turc.

On constate le même effet que celui qui se produisit lors de la campagne des Balkans : des noms de localités et de régions telles Belgrade, Salonique, Marsa-Matrouk et Le Caire sont beaucoup plus familiers à la population turque que ceux par exemple de Narvik, Drontheim, Cambrai et même Smolensk.

Les critiques militaires turcs rappellent les nombreuses campagnes dans le désert que l'armée ottomanienne a livrées en Afrique du Nord et en Arabie sans véhicules automobiles et sans aviateurs, sans égard à l'époque de l'année.

Selon des informations parvenues des régions limitrophes méridionales de la Turquie, on transporte actuellement en toute hâte d'importantes contingents de la 9e armée britannique, se trouvant en Irak, en Syrie et en Palestine, vers la région du Nil. Ce fait, qui est confirmé de plusieurs côtés, trouve auprès de l'opinion publique turque le même intérêt que celui manifesté à l'époque lors de la mise sur pied de la 9e armée britannique.

Des commentaires turcs, il ressort que l'Angleterre doit combattre pour sa position sur le Nil avec la même énergie que s'il s'agissait des îles britanniques elles-mêmes ; en effet, de l'avis des compétences turques, la possession du Canal de Suez et de la base navale d'Alexandrie est pour le moins une question vitale aussi importante que l'était la possession de Singapour.

La presse turque de ces jours derniers rend unanimement hommage aux brillants faits d'armes accomplis par les troupes germano-italiennes ainsi qu'à la personnalité de leur commandant en chef, le général feldmaréchal Rommel.

LE MEXIQUE A RAPPELÉ SON REPRÉSENTANT DIPLOMATIQUE, A VICHY

Madrid, 1er. — On mande de Mexico à l'Agence E.F.E. que le gouvernement du Mexique a confirmé officiellement le rappel de M. Francisco Aguilar, son représentant diplomatique à Vichy. Dans les cercles bien informés, on est d'avis que cette mesure a été prise exclusivement sous la pression de Washington.

Informations Régionales

VINGT-QUATRE TRAFIQUANTS DU MARCHÉ NOIR VIENNENT D'ÊTRE INTERNÉS A DOULLENS

Un nouveau contingent de détenus vient d'arriver au centre de surveillance administrative de Doullens. Il s'agit de vingt-quatre trafiquants du marché noir, tous en provenance du département du Nord.

L'OUVERTURE DE LA PÊCHE A LA LIGNE EST FIXÉE AU 3 JUILLET

FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DES ASSOCIATIONS AGRÉÉES DE PÊCHE ET DE PISCICULTURE DU DÉPARTEMENT DU NORD

La Fédération des Associations agréées du pêche et de pisciculture du Département du Nord s'est réunie dimanche 28 juin, à Lille, sous la présidence de M. Chastelain.

Après la lecture des statuts approuvés par le Secrétariat d'État à l'Agriculture, l'assemblée a formé son Conseil, lequel s'était immédiatement réuni pour former son bureau.

Président : M. C. Chastelain, Président de l'Union Syndicale des pêcheurs à la ligne et riverains du Nord.

Vice-Président du Syndicat Central de France, membre du Conseil National de la pêche au Ministère.

Vice-Président : M. Maurice Montagne, Président du groupement des sociétés de pêche du Douaisis, Président de la société de pêche « Les Chevaliers de la Gaule », à Douai.

Trésorier : M. Delvas, Chef comptable aux Assurances Sociales nommé par M. le Préfet du Nord.

Secrétaire général : M. Joseph Fruleux, Chef de bureau à la Mairie de Loos.

Secrétaire administratif : M. Cammaert.

Membres : M. Duvivier, Président de la société de pêche « La Carpe » de Cambrai et M. Toutain, Président de l'Amicale des tramways de Lille.

La Fédération a fixé son siège et bureau au No 18 de la rue Ratisbonne à Lille. Les cotisations ont été fixées à 50 francs par société et 2 francs par membre.

35 sociétés sont définitivement agréées ou en instance d'agrément. Des explications ont été données par le Président sur :

1o Le recouvrement de la taxe d'État ;

2o l'ouverture de comptes de chèques postaux ;

3o les modalités de non perception pour les membres de plusieurs sociétés ;

4o les cartes spéciales à délivrer pour les conjoints et enfants de chaque sociétaire ;

5o l'organisation du repoissonnement et du gardiennage.

Les pêcheurs sont priés de prendre note qu'il est interdit de pêcher même à une ligne sans être membre d'une société agréée sous peine de poursuites correctionnelles. D'autre part la loi du 12 juillet 1941 n'admet qu'une seule et unique Fédération par département.

L'ouverture de la pêche aura lieu le vendredi 3 juillet.

CHRONIQUE DES VIEUX TRAVAILLEURS

43e Série de Questions

1. — Née de 63 ans, impotente, j'ai travaillé 8 ans après 60 ans. Ayant fait ma demande de retraite, celle-ci a été refusée, sous prétexte que je ne gagnais pas 1.000 francs par an ? — L. F. à Hersin.

Réponse. — Le rejet est conforme à la loi, parce que n'est pas considéré comme salarié celui qui n'a pas une rémunération annuelle supérieure à 1.000 francs.

2. — Mon mari, titulaire de la retraite V. T. est décédé le 16 Novembre 1941. Ai-je droit à quelque chose ? — Veuve E. P., Folgnies.

Réponse. — La pension V. T. cesse au décès de son bénéficiaire, mais les arrérages courus jusqu'au décès sont un droit pour la succession. Signalez le décès à la Caisse en fournissant acte de décès et certificat d'hérédité fourni par le Maire.

3. — Mon père décédé le 16 Avril devait toucher le 30 Avril sa pension V. T., ai-je droit à quelque chose. — C. C., Saint-Amand.

Réponse. — Identique à la précédente.

4. — Agée de 67 ans, presque infirme, je vis séparée de mon mari ; celui-ci touche sa pension V. T., suis-je en droit de réclamer ma part ? — Dalia-Pan.

Réponse. — Si vous avez travaillé plus de 5 ans après l'âge de 50 ans, vous pouvez faire une demande au titre inopte au **Service Régional des A. S., 45, Rue Royale, à Lille.** Dans le cas contraire, vous n'avez rien à espérer, car n'étant pas à la charge de votre mari, celui-ci ne touche rien pour vous.

5. — Réponse à A. V. L. B. Quadypra. — Si cette personne a été occupée plus de 5 ans, après l'âge de 50 ans, **comme salariée**, elle peut adresser une demande au **Service Régional des Ass. Sociales à Lille.** Elle devra fournir des certificats d'emploi à l'appui de sa demande, qui sera à faire sur imprimé officiel.

LÉON DAUDET EST MORT

Vichy, 1er. — M. Léon Daudet homme de lettres, directeur du journal « L'Action Française », est mort cet après-midi, à 17 h. 30, à Saint-Rémy-en-Provence. Ses obsèques auront lieu samedi.

Des faux bons représentant 50 tonnes de matière-acier ont été écoulés à Cambrai

Un Cambrésien et deux Parisiens sont sous les verrous

La police cambrésienne vient de démasquer une bande de trafiquants de faux-bons monnaie matière-acier, qui avaient réussi à placer 50 tonnes de ces « papiers » chez un négociant cambrésien.

Un affinx de bons

Un négociant, M. Bernard Désenfans, rue Quérénaing, à Cambrai, avait signalé avoir reçu de la même personne, 50 bons de monnaie-matière acier, ces bons correspondant chacun à une tonne... Cela parut suspect, aussi, M. Erissman Piéjus, 29 ans, ingénieur, contrôleur rassermenté de l'Office des Pontes à Paris, vint vérifier sur place les dits bons qui furent reconnus faux. En effet, le papier ne comportait pas de filigrane et la teinte était plus pâle que de coutume.

Le client avait d'abord remis un bon en à l'essai a, puis quand il vit que cela prenait, il s'empressa de « lâcher » le reste du paquet, soit 49 autres bons de une tonne d'acier.

Il s'agissait de M. Georges Lemaire, agent d'industrie, demeurant 7 et 9, rue de Lille, à Cambrai.

Lemaire, interrogé, indiqua à M. le Commissaire de police qu'ayant fait la connaissance d'un ingénieur, celui-ci le mit en rapports avec Lucien Laucher, 35 ans, demeurant 5, avenue de la République, à Heulles (S.-et-O.), lequel lui dit pouvoir lui procurer des bons-matière.

Effectivement, il vint à Cambrai le 23 juin et montra les 50 bons à Lemaire. Ce dernier lui en demanda un, qu'il alla porter « A la Cave », chez M. Désenfans. Le bon fut accepté. Lemaire demanda si d'autres bons semblables seraient également honorés. Comme il lui fut répondu par l'affirmative, il s'empressa de prendre les 49 autres bons. Il remit 375.000 fr. à Laucher et déposa les bons chez le négociant le 24 juin.

Le Parisien est « fait » à son tour

Georges Lemaire fut conduit au poste et son ami, en l'espèce Lucien Laucher, qui se fit arrêter par la police cambrésienne, vint le rejoindre.

A son tour, il narra l'aventure... C'est un nommé « Kiki » qui lui fournit les bons sur sa demande. Il lui fit ses conditions ; les précieux papiers seraient payés à raison de 4 fr. 50 le kilo de matière-acier. Lui, Laucher, devait les faire payer 5 fr. 50. Ce prix aurait été fixé entre Lemaire et l'ingénieur, lors de la conclusion de l'accord, affirme-t-il.

Laucher vint donc à Cambrai, le 23 juin, et contre la marchandise, reçut 275.000 fr. Sur cette somme, il versa 225.000 fr. au mystérieux « Kiki » quand il le revit à Paris...

Naturellement, les deux hommes et notamment Lemaire, jurent qu'ils ignoraient que ces bons fussent faux et se présentent comme des victimes.

Déférés au Parquet samedi soir, ils ont été interrogés par M. Sérager, juge d'instruction. Ils ont refusé de répondre hors la présence d'un avocat et ont été placés sous mandat de dépôt.

Lundi, Georges Lemaire, qui avait dit avoir des révélations importantes à faire au magistrat-instructeur, fut amené à l'instruction. Ses déclarations n'ont pas autrement éclairé cette affaire, le récit du Cambrésien visant à le faire tenir comme étranger à toute tentative frauduleuse.

Troisième arrestation

Un troisième individu vient d'être arrêté. Il s'agit d'un certain Buigdengolas, qui fut appréhendé à Paris et qui est mêlé étroitement à ce trafic d'envergure.

Ce dernier est sous le coup d'un mandat d'amener et il sera mis prochainement à la disposition de M. Sérager, juge d'instruction.

« LES DUNKERQUOIS DE LILLE »

L'Amicale communique :

« Une famille nous offre de se charger d'une petite fille de Dunkerque ou de la région dunkerquoise (3 à 5 ans) au besoin même ils l'adopteraient.

« Nous faire des propositions 15, rue du Molinel ou 24, rue de Maisence. »

POMMES DE TERRE PRIMEURS

Les titulaires des cartes :

« Légumes secs » - Denrées spéciales (Centres urbains) ; « Légumes secs » - Denrées spéciales (Centres ruraux) verront les tickets suivants honorés en juillet par :

« CU » 21, « CU » 22, « CU » 23 « CU » 24, 1 kilog par ticket

« CR » 7, « CR » 8, « CR » 9, « CR » 11, 1 kilog par ticket.

Le Baccalauréat

Centres d'écrit de Lille, Cambrai, Douai, Maubeuge, Valenciennes, Arras, Béthune, Saint-Omer, Saint-Pol, Laon, St-Quentin, Péronne, Charleville.

Les candidats dont les noms suivent, admis à subir les épreuves orales, sont invités à se présenter aux jours et heures ci-après, à l'Institut de physique, 50, rue Gauthier de Châtillon à Lille :

B NORMALE

Vendredi 2 Juillet à 8 h. — Abautret Roger, Afchain Gérard, Mlle Algave Thérèse, Augustyn Jacques, Bader Claude, Bailleul Pierre, Barbry Georges, Barrère Pierre, Bartier Jean, Mlle Basquin Nelly, Baudry Edouard, Bavay Pierre, Bearez Maurice, Mlle Bécue Marie-Thérèse, Mlle Belot Denise, Bernier Roger, Bertin Pierre, Beugnier Raymond, Bève Joseph, Billau Alfred, Bire Marcel, Bislaux Léon, Blanchet Jean, Bled Léandre, Mlle Bocquet Marcelle, Mlle Bombled Merle, Bonvin Claude, Boulengues Jacques, Mlle Boulonne Thérèse, Brequaval Roger, Bresou Marcel, Briaart René, Mlle Buiretta Andrée, Mlle Burette Paule, Mlle Buseine Elisabeth, Bvache Roger, Caignlot Pierre, Cahn Raymond, Callens Léon, Cappe Louis, Cappelaere Gabriel, Carlier Guy.

Vendredi 3 Juillet à 14 h. — Mlle Carpentier Christiane, Castelain Robert, Mlle Catteau Gabrielle, Charlet Paul, Mlle Chatelier Gisèle, Mlle Clarinval Huguette, Mlle Cnocquart Simone, Combaud Jean, Mlle Consalle Noëlla, Curbeaux Louis, Cornette André, Cornette Léonce, Mlle Coulon Janine, Coutereel Jean, Crespel René, Mlle Croïs Léa, Mlle Darin Marcella, Debaecker Gaston, Mlle Debaisieux Simone, Mlle Deblonde Francine, Descampe Raymond, Décatoire Roger, Dehondt Pierre, Mlle Delamarre Marrelle, Mlle Deleutre Jacqueline, Mlle Delcourt Josette, Delcourt Michel, Mlle Deleporte Solange, Delesalle André, Mlle Delevsi Simone, Mlle Delier Fernands, Delobelle Ernest, Delouvy Roland, Delvallée René, Delvinquière Jean, Demaire Jacques, Demarcq André, Mlle Denlau Madeleine, Denimal René, Deremetz André, Descamps Jean-Marie, Mlle Descarpentries Jeanne.

Samedi 4 Juillet à 8 h. — Descatoire Edmond, Mlle Descatoire Jeanne, Mlle Deschamps Jacqueline, Descourrière Paul, Mlle Desesprinelle Janine, Mlle Desprez Thérèse, Devemy Maurice, Devianne Marcel, Devigne André, Dhaussy Charles, Dobanton Jean, Mlle Doucy Emilienne, Dremaux Jacques, Drumont Henri, Drubay Fernand, Mlle Dubois Colette, Dubois Paul, Mlle Dubus Monique, Dumottier René, Mlle Dupire Hélène, Dupont Gaston, Dunont René, Dupont Robert, Dupré Jean, Mlle Dunrez Françoise, Dunuenoy Pierre, Mlle Duquesnes Charline, Mlle Durieux Georgette, Dussart Maurice, Duthoit Albert, Duthoit Charles, Mlle Etienne Alphonse, Mlle Etienne Marie-Madeleine, Evrard Georges, Mlle Facon Anne-Marie, Faux Henri, Ferrain Robert, Mlle Florin Monique, Fontaine Gilbert, Foreau Jean, Mlle Fouion Paulette.

Samedi 4 Juillet à 11 h. — Pouquet Jean, Fouret René, Freppart Jean, Mlle Gaspée Denise, Mlle Gay Rosalie, Mlle Gérard Denise, Mlle Gniot Marguerite, Giaux Guy, Gillard Henri, Mlle Goessaert Anne-Marie, Goffette Marcel, Gosselin Paul, Mlle Grégoire Paule, Gachwind Jacques, Guermonprez Andrée, Guilbert Jeannot, Mlle Guislein Micheline, Gyre Françoise, Hache Emile, Harbonnier Robert, Mlle Hennechart Francine, Mlle Herlemont Jacqueline, Hochart Jean, Huguet Régis, Hutin Franck, Mlle Jacquemin Jacqueline, Mlle Joncourt Marcelle, Juvenels René, Keller Jean, Mlle Kuntz Gilberte, Lancel Louis, Laporte Michel, Lard Robert, Leblois André, Leclercq Jacques, Mlle Leclercq Renée, Lefebvre Emile, Legrend Henri.

(A suivre).

B SPECIALE

Vendredi 2 Juillet à 8 h. — Amand Jacques, Mlle Annequin Rosa, Avril Gilbert, Mlle Bacot Geneviève, Mlle Bacquet Paulette, Bafire Jean, Bailly Arthur, Mlle Baudinet Huguette, Bernet Paule, Berteur Pierre, Bertrand Pierre, Boulanet René, Boutinet Serge, Bruneval Pierre, Buffat Pierre, Mlle Carpentier Jacqueline, Mlle Carpentier Louisette, Mlle Carquin Hélène, Mlle Chatelain Lucienne, Mlle Cordelois Raymonde.

Vendredi 3 Juillet à 14 h. — Mlle Culot Denise, Cunin André, Mlle Cuntz Andrée, Dausse Jean, Deblock Robert, Defrenne Gaston, Mlle Delanoy Renée, Mlle Delanoy Suzanne, Delbart Roger, Delsalle Roger, Delhorbe Emile, Mlle Delporte Denise, Mlle Deneux Yvette, Denrastère Jean, Denueker Benjamin, Mlles Deront Odette, Deschildre Francine, Desharbes Marcelle, Desson Georges, Mlle Dessy Henriette.

Samedi 4 Juillet à 8 h. — Dovelle Paul, Dufetel Pierre, Dumortier Henriette, Parenteux Robert, Pauquet Maurri, Mlles Dupriez Suzanne, Echevins Odette, Erouard Martha, Fache Carica, Mlles Ferguson Josette, Fillatre Paulette, Fourcroy Camille, Fournaise Jean, Fraikin Servais, Freville André, Fromont Michel, Mlles Garson Marie-Madeleine, Gilliard Janina, Gilquin Elie.

Samedi 4 Juillet à 14 h. — Grosdidier Roger, Mlles Guarin Rose-Marie, Haeuw Paulette, Hautekeur Gilbert, Mlles Hergueux Gilberte, Hermann Thérèse, Hocq Raymond, Mlle Jadnt Pauletta, Jans André, Joly Raymond, Laberre Marcel, Mlle Laftitte Jacqueline, Lalies Raymond, Larde Germain, Mlle Lechevins Claudette, Lefebvre Marcel.

(A suivre)

EPREUVES FACULTATIVES DE MUSIQUE

Les candidates inscrites pour les épreuves **facultatives** de musique, déclarées admissibles, subiront cette épreuve en même temps que les épreuves orales obligatoires. Elles devront se présenter à l'appel aux lieu, jour et heure indiqués pour ces dernières épreuves.

Les candidates qui ont à subir une épreuve instrumentale, nécessitant absolument un accompagnement au piano, remettront la partition correspondante à l'examinateur de musique dès le début de la séance et la reprendront dès la fin de l'épreuve instrumentale.

MATHÉMATIQUES

Les candidats dont les noms suivent, admis à subir les épreuves orales sont invités à se présenter aux jours et heures ci-après à la Faculté des Sciences, place Philippe-Lebon, à Lille :

Vendredi 3 Juillet, à 8 h. — Mlle Alphonse Irène, Arnould Jacques, Mlle Asselin de Williencourt Jacqueline, Baele Jean, Bayet Pierre, Beausier Jacques, Benoit Roland, Bernheim Jacques, Bertrand Jacques, Billet Albert, Hislaux Fernand, Blangenois Jules, Bled Paul, Boivin Francis, Bondue Roger, Bouly Victor, Mlle Bounhoure Marie-Louise, Bourente Lucien, Boutenel Pierre, Mlle Bruniaux Denise, Camart Pierre, Carlier Michel, Carnaille Gérard, Carpentier Anatole, Carpentier Jean, Cattelain Francine, Caulier Yves, Charron Gérard, Cloet Jean, Cotane Paul, Copain Xavier, Copin Pierre.

Vendredi 3 Juillet, à 14 h. — Courtray Pierre, Damien Robert, Danel Christian, Mlle Darrouy Jacqueline, Mlle Dechempe Jacqueline, Dettez Paul, Defiandre Jean, Defrencs Georges, De Gelder Paul, Mlle de Jonckeere Madeleine, Delannoy Jean, Delmintz Michel, Deltour Edmond, Denys Michel, Descamps Gervais, Descamps Gilbert, Mlle Descarpentries Renée, Decentant André, Desoct Jean, Desprez Albert, Desreumaux Roger, Desrumaux Léon, Desson Edmond, Devambez Pierre, Demeilly Gérard, Doise Pierre, Dordain Jean, Drizenko Georges, Dufour Alexandre, Dufour Constant, Dupire Georges, Dutilleul Etienne.

Samedi 4 Juillet, à 8 h. — Etienne Gérard, Fanyau Christian, Fenaih Maurice, Fleury Jean, Follet Jean, Fonvielle Pierre, Friry Jean, Gaillard André, Genet Albert, Godard Roger, Gondry Marcel, Grenier Jean, Haesa André, Hanicotte Lucien, Hennart François, Hannon Jean, Hensenius Pierre, Harbonnier André, Hebben Philippe, Hennart Louis, Hue Arthur, Jospin Léon, Mlle Koenig Jasnine, Lambin Gérard, Lancelle René, Lapière Louis, Lapière Michel, Mlle Leclercq Denise, Lecomte Pierre, Lecuyer Pierre, Lefebvre Louis, Lefebvre Julien, Letrange Pierre.

Samedi 4 Juillet, à 11 h. — Legrand Albert, Lepere Michel, Lepoutre Louis, Lepoutre Roger, Leroy Gérard, Lhermitte Jean, Lhoyez Jacques, Liévois Jean, Logier Paul, Loi Maurice, Maillard Jean, Malrin Jean, Manesse Gabriel, Manouvrier André, Masquet Claude, Mlle Marche Colette, Mlle Martinez Nelly, Martela Pierre, Mlle Matton Colette, Millon Paul, Mlle Motty Suzanne, Poullain Jacques, Quivy Jean-Marie, Rivière Raymond, Roellinger Jacques, Rosarts Claude, Singer Paul, Smith Philippe, Thieffry Pierre, Thomas André, Verkindt Emile, Mlle Verrouat Geneviève, Windal Pierre.

(A suivre).

PHILOSOPHIE

(mejours et mineurs)

Centres d'écrit de Lille, Cambrai, Douai, Maubeuge, Valenciennes, Arras, Béthune, St-Omer, St-Pol, Laon, St-Quentin, Péronne, Charleville.

Les candidats dont les noms suivent, admis à subir les épreuves orales, sont invités à se présenter aux jours et heures ci-après, à la Faculté des Lettres, 9, rue Auguste Angellier à Lille :

Vendredi 3 juillet, à 8 heures. — Mlle Atchain Monique, Alleer Claude, Mlle André Paule, Mlle Andriau Jacqueline, Angeloglou Jean-Marie, Mlle Armingaud Yvonne, Arnaud Yves, Mlle Audre Jacqueline, Bassi Roger, Mlles Beckandt Andrée, Bécourt Micheline, Bécuwa Antoine, Mlle Béghin Marie-Thérèse, Béhague Paul, Béhin Gérard, Mlles Berne Françoise, Betzel Marie, Bineauld Paulette, Binauld Xavier, Mlles Bled Geneleine, Blonbeau Jacqueline, Bocquillon Albert, Bodel Robert, Boon Jean, Mlle Boutry Jacqueline, Breenne Raymond, Bredal Pierre, Mlle Brouamiche Suzanne, Brulet Pierre, Mlle Brygo Marie-Thérèse, Brygo Roger, Burie Léon, Mlles Buttez Marcelle, Caffiaux Monique, Canivez André, Cardon Elisabeth, Carnieux Thérèse, Carrère Maurice, Cauchie André, Cauchon Michel, Mlle Caus Lucie, Chambre Jean, Champion Jacques, Mlles Chappey Francine, Charvet Geneviève.

Vendredi 3 juillet, à 14 heures. — Chombart André, Mlle Chrétien Edith, Claeys Henri, Mlle Colichs Denise, Coornaert Georges, Courouble Bernard, Cos Jean, Mlle Cuvillier Simone, Dancetta Maurice, Deutrevaue Jacques, Deboscière Jacques, Debuchy Lucien, De Caluwé Pierre, Mlles Decamps Micheline, Dechy Germaine, Declercq Gérard, Decottignies Pierre, Mlle Decludt Christiane, Deffrennes Pierre, Mlles Dehée Michelle, Dekester Christiane, Dekester Suzanne, Delalleau Renée, Delannoy Paule, Delandtsheer Jean, Delecou Michel, Delerue Etienne, Delesalle René, Mlles Delevoye Françoise, Delie Angèle, Delmasure Paulette, Demeurisse Mar